MIVNEWS

Newsletter n° 48

Janvier - Mars 2021

LE MUSÉE DES INSTRUMENTS À VENT LA COUTURE-BOUSSEY



2021 RÉSILIENCE

RÉSILIENCE

Repartir, recommencer... des mots que nous entendons et répétons tous et qui soulignent l'envie commune de se retrouver ensemble et de fréquenter à nouveau les lieux culturels (musées, salles de spectacles, etc.).

Tous les musées, de par le monde, ont constaté une chute drastique du nombre de visiteurs, l'Unesco et l'ICOM (Comité International des Musées) estiment que plus de 10% d'entre eux pourraient ne pas rouvrir, notamment sur le continent nordaméricain. Fort heureusement, la situation nationale est bien différente : le label Musée de France protège les musées français, leurs collections et leurs équipes. Et le soutien de l'Agglomération Évreux Portes de Normandie permet de continuer à assurer les missions de conservation, d'étude et de valorisation.

Dans le contexte actuel, il a fallu s'adapter. Le rôle de la Culture et des musées a ainsi connu une évolution rapide et les contenus numériques sont devenus plus essentiels encore pour le public confiné.

Malgré les fermetures, les activités scientifiques et de médiation du Musée des instruments à vent ne se sont pas arrêtées : de nouvelles acquisitions, comme les hautbois de Martin Frères ou de Noblet-Thibouville en témoignent, ainsi qu'une présence régulière sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et Instagram) et le maintien de la lettre d'information. Garantir une offre culturelle sans cesse renouvelée afin de vous accueillir au musée ou sur nos plateformes virtuelles, dans les meilleures conditions possibles, tels sont nos objectifs.

2021 sera riche en contenus : l'équipe travaille actuellement à la création d'un nouveau site internet qui permettra la mise en ligne et l'accès à une grande partie des collections moins connues, notamment la collection de photographies et les archives. Elle célèbrera également le centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns (1835-1921), un musicien qui a grandement contribué à l'évolution du répertoire pour les instruments à vent et auquel le musée rendra hommage avec une exposition temporaire qui s'accompagnera de la publication d'un ouvrage collectif, en collaboration avec l'Institut de Recherche en Musicologie (UMR 8223 - CNRS, Sorbonne Université, Bibliothèque nationale de France, Ministère de la Culture).

L'exposition temporaire « Léon Leblanc, 1900-2000. Un homme, un siècle » restera quant à elle ouverte jusqu'au 28 mars prochain. Que ce soit au travers de son catalogue ou dans les salles d'exposition, elle sera pour vous l'occasion de découvrir ou de redécouvrir toute la richesse des collections du Musée des instruments à vent. Je vous souhaite à toutes et à tous de belles visites, au musée ou virtuelles.

Continuez à prendre soin de vous et de vos proches.

Guy Lefrand Président d'Évreux Portes de Normandie

2



Sommaire

Exposition	р. 2
Acquisitions	p. 4
Collection	p. 10
Visiter le Musée	p. 12

VENTE DU CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Léon Leblanc a vécu ce que l'historien Eric Hobsbawn nomme le «court vingtième siècle» dans son ouvrage paru en 1994, L'Âge des extrêmes. Cette définition s'adapte parfaitement à la facture instrumentale qui passe d'un système de production préindustriel à un système de production de masse, à une production industrielle globalisée.

Originaire de La Couture-Boussey et héritier d'une tradition locale remontant au XVII° siècle, Léon Leblanc a véritablement révolutionné le monde de la clarinette. Musicien et entrepreneut d'exception, il a dédié sa vie à la musique en faisant résonner le nom de ce petit village normand dans le monde entier.

«Leblanc» est ainsi devenue une entreprise capable de se placer sur le marché international, sans jamais oublier ses origines et son patrimoine historique, et de produire annuellement des milliers d'instruments en direction des étudiants, des amateurs et des professionnels.

12 € TTC (148 pages, texte en Français et Anglais).
Disponible à la boutique et en commande (miv@epn-agglo.fr).



Retrouvez des extraits de notre exposition "Léon leblanc, 1900-2000. Un homme, un siècle" en ligne avec :

- Saga Leblanc Département de l'Eure
- Léon Leblanc, la musique comme sacerdoce Google Arts & Culture

Un aperçu de l'exposition est également visible dans la vitrine (côté rue de la Harpe) du Comptoir des Loisirs d'Évreux.



ACQUISITIONS

SAXOPHONE ET FLÛTE TRAVERSIÈRE LAUBÉ

Acquisition Vichy Enchères 2020.5

Laubé, souvent nommé D. Laubé, est la marque de Louis Pierre Drausin Laubé (1842-1902) et l'une des manufactures de La Couture-Boussey les plus importantes entre le XIX° et le XX° siècles.

Après avoir travaillé comme associé à l'atelier Hérouard Frères de Louis Hérouard (1782-1847) et Jean Hérouard (1796-1867), Louis Pierre Drausin Laubé prend la suite à la tête de l'atelier et forme la raison sociale Laubé-Drausin en 1878 à La Couture-Boussey, rue du Puits. Son frère Louis, de dix ans son cadet, est également luthier dans la commune. Son atelier était situé route d'Ivry. À ce jour, il n'existe pas de traces d'une potentielle collaboration entre les deux frères.

1878 est aussi l'année de sa première participation à une Exposition Universelle, en l'occurrence celle de Paris, où il reçoit une « mention honorable ». Louis Pierre Drausin Laubé sera ensuite récompensé d'une médaille de bronze puis d'une médaille d'or aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900.

En 1901, les recensements de La Couture-Boussey et des villages voisins font état de dix-huit personnes employées dans l'usine. Cela comprenait quinze luthiers, un régisseur, une servante, un chauffeur, Drausin et probablement sa femme.

À sa mort en 1902, c'est sa veuve Cornélie Villedieu (1844-?), dite Veuve Laubé, qui prend en charge l'atelier et le fera vivre jusqu'en 1922. En 1926, la maison, l'atelier et la marque sont repris par Louis Garry qui sera en activité jusqu'en 1940. L'entreprise se spécialise alors dans les clarinettes mais vend aussi des bassons, des cors anglais, des flûtes, des hautbois et des saxophones.





Saxophone LAUBÉ, années 1920-1930 N. inv. 2020.5.4

Saxophone en laiton nickelé, sans numéro de série, muni d'une double clé d'octave et Si grave.

Marqué en italique Laubé / La Couture -Boussey / (Eure), il est proposé dans le catalogue Laubé-Garry des années 1930.

Flûte traversière LAUBÉ, années 1910-1930 N. inv. 2020.5.1

Flûte traversière en métal argenté, sans numéro de série, système Boehm à anneaux. Dans le catalogue Laubé-Garry des années 1930, une flûte identique (n. 50) est proposée : « Flûte cylindrique, système Boehm, à plateaux pleins ou ouverts, descendant à l'ut ». Il est aussi intéressant de remarquer que, dans les années 1930, des modèles de flûtes avec un clétage simplifié, non Boehm, étaient encore proposés à la vente par la maison Laubé.





ACQUISITIONS

PRÉMICE DU HAUTBOIS MODERNE

Hautbois Martin frères, milieu ou deuxième moitié du XIXe siècle

N. inv. 2020.5.3

L'apparition et la rapide évolution du « système Triebert », développé et breveté par la famille homonyme de fabricants parisiens et basé sur le système Boehm, a laissé une trace dans la fabrication des hautbois qui est encore visible aujourd'hui.

Si, pendant les années 1840, le « système 4 » se développe, il évolue déjà en 1849 avec le brevet du « système 5 » pour finalement aboutir, en 1872, au « système 6 » dit aussi « conservatoire » depuis son adoption par Georges Gillet au Conservatoire de Paris en 1881

D'autres systèmes, dits « simples », coexisteront pour plusieurs décennies avec une quantité de clés variable.

Martin-Frères est une entreprise née de l'association des fils de Jean-François Martin (1794-1876), luthier et par ailleurs maire de la commune de La Couture-Boussey de 1832 à 1848 et de 1852 à 1870, Jean-Baptiste (1817-1877) et Félix (1821-1896) Martin. L'entreprise fabriqua des flûtes, des clarinettes, des hautbois et des flageolets.

En 1843, Félix et Jean Baptiste obtiennent un brevet pour une nouvelle 6e clé (Fa#) sur la flûte et la clarinette.

Martin-Frères est en activité durant toute la seconde moitié du XIX^e siècle. En 1878. 50 ouvriers sont employés par l'entreprise. François Jean-Baptiste Martin (1862-1923), fils de Jean-Baptiste (1817-1877), reprend l'entreprise au cours du premier quart du XXe siècle.

Ce hautbois est en buis, ses bagues en ivoire et ses dix clefs en laiton. Cet instrument présente de claires réminiscences de modèles du siècle précédent, tant par les matériaux utilisés que par son apparence - un pavillon très évasé, la présence du balustre et des renflements à la ionction des corps.

Si l'instrument est estampillé PARIS, l'adresse officielle de la marque, il a sûrement été construit dans les ateliers de La Couture-Boussey, comme c'était d'usage pour beaucoup de fabricants.





6



⊗ Vichy Enchères

ACQUISITIONS

UN HAUTBOIS POUR UNE ASSOCIATION

Hautbois Noblet-Thibouville, 1858-1865

N. inv. 2020.5.2

La manufacture Noblet & Thibouville est active à Ivry-la-Bataille entre 1858 et 1874. Elle est née de l'association entre Eugène Thibouville (1823-1891) et Prudent Noblet Jeune fils (1825- 1881), tous les deux nés à la Couture-Boussey et provenant d'importantes familles de fabricants.

Eugène Thibouville était le fils de Martin Thibouville Aîné (1793-1873), facteur d'instruments établi à la Couture-Boussey. Eugène fut formé par son père auprès duquel il travailla avec son frère, Martin Denis Thibouville

Prudent Noblet Jeune était le fils de Prudent Noblet Jeune père (1798-1861) et le petit-fils d'un autre Noblet bien connu, Denis Noblet père (1768-1839). Eugène et Prudent s'associent probablement en novembre 1858. Pendant près d'une quinzaine d'années, ils produiront de nombreux instruments dont des hautbois, des flûtes traversières, des piccolos et des clarinettes.

En 1874, l'association est dissoute.

Ce hautbois est en grenadille avec deux viroles et dix clés en maillechort. Ce modèle témoigne des changements et de l'évolution de l'instrument au milieu du siècle. Le buis a été remplacé par l'ébène, dont l'approvisionnement et l'acheminement sont devenus plus simples, les clés sont en maillechort et non plus en laiton, le balustre a presque disparu ainsi que les renflements à la jonction des corps et des moulures. C'est un instrument plus sobre dans son dessin, ce qui correspond à la production d'autres grands fabricants de l'époque.





8





© Vichy Enchères

VOYAGE DANS LES ARCHIVES NOBLET-LEBLANC

par Annaël Guena, stagiaire

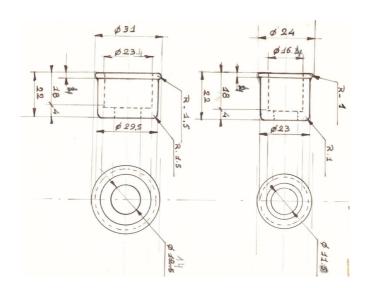
Le fonds d'archives des entreprises Noblet et Leblanc, conservé au Musée, témoigne de la vitalité de ces entreprises, de leur organisation et de leurs succès et réussites. Ce fonds attendait depuis quelques années d'être étudié plus attentivement. Acquis à la fin des années 2000, il est constitué de fiches de salaire, de photographies, de cahiers d'atelier, de dessins techniques de clétage et d'outillages, de livres comptables et d'autres documents administratifs.

L'exposition temporaire « Léon Leblanc 1900-2000. Un homme, un siècle » (jusqu'au 28 mars 2021) est l'occasion idéale de mettre en valeur la richesse de ce fonds documentaire.

C'est dans cet objectif d'inventorier et de reconditionner ces archives que j'intègre l'équipe muséale pour deux mois en tant que stagiaire.

En un instant nous sommes plongés dans le passé de l'usine Noblet. On se retrouve dans les bureaux de la comptabilité à compléter des registres de ventes et d'achats, de situations de comptes et de fiches de salaire, année après année, avec cette fine écriture des années trente.

On passe des portes, on longe des couloirs, on traverse une cour ... et nous voilà dans les ateliers de fabrication. Le contremaître détaille la production des pièces dans ses fiches de stock pendant que les ingénieurs réalisent des dessins techniques. En parallèle, le service marketing élabore des affiches publicitaires. À côté, on entend le bruit des machines à écrire des années soixante avec lesquelles on rédige les courriers à destination des assurances, du commissaire aux comptes, des avocats, des filiales et même de l'ambassade américaine!



Ci-dessus : Dessin technique pour des couvres tenons de hautbois, Établissements Noblet, La Couture-Boussey, 09/01/1969 ©MIV Ci-contre : Inventaire en cours du fond Leblanc © MIV



VISITER LE MUSÉE

VISITES GUIDÉES

Visites guidées à 14h30 et à 16h, du mercredi au vendredi et le dimanche.

Visites guidées à 10h30, 14h30 et 16h le samedi.

Visites de groupes sur réservation.

Visites et ateliers adaptés pour les publics en situation de handicap.

MATERNELLES ET PRIMAIRES

Visites-ateliers (2h)

Pierre et le Loup

Au travers des personnages du conte de Pierre et le Loup, les enfants découvrent les différentes familles d'instruments et la façon de classer ces derniers. En plus de l'écoute, ils voient également les instruments du conte qui sont présents dans le Musée.

À la recherche du son

Quelles sont les différentes manières de créer un son ? Comment la matière et la forme influent-elles sur le timbre, la puissance et la hauteur du son ? Dans le Musée, les enfants découvrent comment les musiciens et les facteurs se sont associés en faisant évoluer le son des instruments pour s'adapter aux evigences musicales

COLLÈGES, LYCÉES, ÉTUDES SUPÉRIEURES, CONSERVATOIRES

Ateliers (2h), visites (1h), cycles de visites

Cycles d'activités avec contenus adaptés à vos programmes scolaires.

Les collections du Musée offrent un regard croisé sur l'évolution de la facture instrumentale et son histoire sociale au travers de plusieurs thématiques telles que l'histoire, l'histoire de l'art, la musique, le patrimoine et les sciences.

Workshop thématiques sur une famille d'instruments, visite du patrimoine architectural de la ville, introduction à la conservation du patrimoine sont une petite sélection des formats possibles pour les cycles d'activités.





LE MUSÉE DES **INSTRUMENTS À VENT**

2, rue d'Ivry - Place de l'église 27750 La Couture-Boussey 02 32 36 28 80

miv@epn-agglo.fr www.lacoutureboussey.fr

OUVERTURE AU PUBLIC

Mercredi - Vendredi : 14h - 18h Samedi: 9h30 - 12h30; 14h - 18h

Dimanche: 14h - 18h

Fermé: lun., mar., les 01/01, 01/05 et 25/12 Visites guidées à 10h30 (sam.), 14h30 et 16h

TARIFS

Entrée gratuite.

Le Musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.





Accueil téléphonique du mardi au samedi (9h30-12h30 et 13h45-18h). Dimanche et jours fériés : 13h45-18h.

musée de France

Le Musée des instruments à vent, depuis la loi du 4 janvier 2002, est reconnu « Musée de France » par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Il est animé par un personnel scientifique spécialisé ayant pour missions de conserver, restaurer, étudier, diffuser et enrichir les collections. À ce titre, le MIV contribue à assurer l'égal accès de tous à la culture.

Suivez l'actualité du MIV :



@MuseeMiv



@MuseeMiv museemiv



Conseillez le MIV sur TripAdvisor



Retrouvez-nous sur Google Arts & Culture Google Arts & Culture

RESTAURATION

Maison Escriva

(boulangerie-pâtisserie) 4, rue d'Ézy 27750 La Couture-Boussey 02 32 36 62 51 Lun-Sam 7h-13h et 15h30-20h. Dim 7h-13h30. Fermé le mercredi.



ENVIRONS

@maisonescriva

HÉBERGEMENT

La Ferme des Luthiers

(chambres d'hôtes) 12, rue Hotteterre 27750 La Couture-Boussey 06 08 78 80 83 02 32 36 26 23 infos@lafermedesluthiers.fr www.lafermedesluthiers.fr

LOISIRS

Ferme du Clos de la Mare

(ferme pédagogique) 2, place Sainte-Opportune 27750 La Couture-Boussey 02 32 36 75 26 06 10 90 21 85

www.ferme-du-clos-de-la-mare.com Ouvert tous les jours sur RDV. 5,50 € par personne Visite 1h30 à 2h



